

Nadir Djama

Algérie

Itinérance



ALGÉRIE Itinérance est le fruit de dizaines d'années de photographie. Afin de conserver une seule aura, j'ai fabriqué seul le livre : la photographie, les textes, la mise en page, la conception et l'exécution. Des mois, des nuits et jours entiers de labeur, accroché à mon micro, je revivais toutes les émotions de mes sorties. Les photos sélectionnées ne représentent qu'une partie négligeable de ma photothèque. Et le choix a été ardu. La plus ancienne photographie du livre date de 1977 ; mon premier séjour à Taghit. J'étais, alors, étudiant en physique.

Le livre est loin d'être un «guide» ni une carte, mais l'histoire de mon parcours. Collégien dans les années 1969, quand j'ai reçu le colis de ma première leçon par correspondance de photographie. Parmi les trois niveaux proposés par Eurelec Dijon, j'avais choisi le cours de photographie supérieure qui était dans un programme de plusieurs années. On avait toutes les matières d'un enseignement académique : l'histoire de l'art, la théorie, l'esthétique, l'optique, la chimie, les mathématiques, la législation, la pratique (prise de vue et développement de photos), etc. Le facteur était, alors, mon meilleur ami, je l'attendais toutes les fins de mois pour les colis. Ils renfermaient les cours, les produits et les petits matériels. Tout l'argent de poche y passait, et cela me rapportait aussi. L'année de la terminale, ma mère interceptait mes colis qu'elle enfermait à double tour. L'après-midi même du dernier jour de l'examen du baccalauréat, j'étais l'adolescent le plus heureux ; ma mère a levé le séquestre. J'en avais pour tout l'été des vacances. Je ne sortais plus du cagibi aménagé en «chambre noire». La lampe rouge dans l'obscurité était mon troisième œil, il restait longtemps ouvert. Des millions de photographies, d'abord en noir et blanc, sont éparpillées à travers mon entourage. J'ai fixé plusieurs générations d'une même famille : grands-parents, parents et petits-enfants... Et les photographies sont accrochées dans des albums à travers plusieurs pays. Je revois, parfois avec nostalgie, des tirages anciens qui m'ont aidé dans mon expérience.

Mon enfance était jalonnée d'aventures et d'expérimentations. De la planche contact aux différents agrandisseurs bricolés, j'ai traversé un bon morceau de l'histoire de la photographie jusqu'à l'évolution actuelle du numérique. Plus tard, dans l'enseignement que je prodiguais à mes étudiants de physique, j'étais mes cours avec des exemples tirés de la photographie. Les lois de Plank du corps noir expliquaient l'expression «température de couleur» de tel film, ou encore «la section efficace atomique» avec la sensibilité du film (l'interaction d'un photon avec un atome d'argent), etc. La photographie est le creuset de plusieurs disciplines de pointe auxquelles s'ajoute le numérique. Cela reste un moyen d'expression où l'instinct et l'intuition transcendent.

Nadir DJAMA